

M U R M U R E

-face à la prison, un murmure ne suffit pas-

Murmure est un journal apériodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.
Murmure veut briser le silence de la taule... haut et fort !

février 2015 - n°23

LA NOUVELLE PRISON SE CONSTRUIRA À TRÉLAZÉ

Bien évidemment les conditions de la maison d'arrêt actuelle ne sont pas acceptables. Cependant il s'agit pour nous de voir ce que sont les enjeux pour le pouvoir en place de construire toujours plus de lieux d'enfermement, entre autres déplacer, agrandir et moderniser celle-ci ! et surtout ce qu'ont à subir ceux et celles qui la côtoie pour les visites et ceux enfermés à l'intérieur !

C'est officiel !

L'annonce a été rendue officielle fin octobre dernier, le budget du ministère de la justice pour les trois prochaines années prévoit une enveloppe pour la construction d'une nouvelle prison dans le Maine-et-Loire. Depuis cette annonce nous n'avons pas plus d'information sur les dates et sur le type d'établissement qui sera bâti. Seule certitude le chantier de construction sera à Trélazé a priori à partir de 2017.

Le champ de bataille

Dans différents numéros de murmure ces dernières années nous avons parlé des villes candidates, ou non, pour accueillir ce chantier, et c'est sans grande surprise que nous avons appris que le site de Trélazé avait donc été retenu. Les travaux s'effectueront sur le site de la Bodinière. Ce terrain situé au fin fond de Trélazé après le Bourg en direction d'Andard, accueillait il y a quelques années une institution de redressement de jeunes de 5 à 15 ans. Cet établissement fut fermé suite à des scandales de violences et de pédophilie sur les enfants, un ancien pensionnaire s'est attristé en apprenant la nouvelle *"ce lieu va redevenir un lieu de souffrance...de privation de liberté [...] Nous aussi, nous étions privés de liberté, loin de nos proches.... lettres ouvertes, dressés, épiés, ...Ainsi il existe des lieux, qui aux travers des décennies, sont destinés à l'enfermement des corps et des âmes.... destinées aux mêmes utilisations, mais à des âges différents...!"*.

Si Trélazé touche Angers, le terrain du futur chantier est bien loin et difficilement accessible. Aujourd'hui il faut vingt minutes si on a la chance d'avoir une voiture et une bonne heure en transport en commun pour aller sur le futur champ de bataille. D'ici 2017 une gare sera construite à Trélazé. Cependant la sncf prévoit que seu-

ancien terrain de basket de l'IMP
de la Bodinière futur terrain de jeu
des architectes

BRÈVES LOCALES

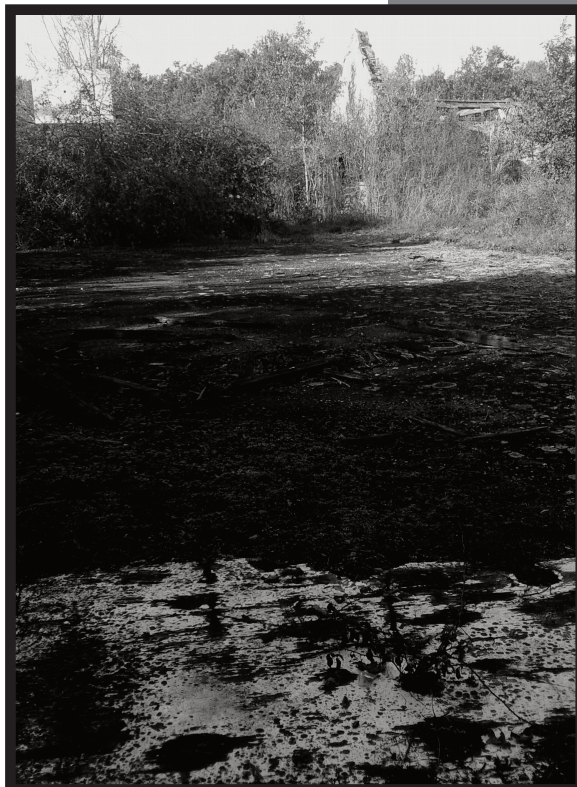
feu d'artifice à la prison d'Angers

Cette année encore des feu d'artifices ont été tirés aux abords de plusieurs prisons comme preuve de solidarité avec les détenues, notamment lors de cette "période de fête" où l'isolement est particulièrement fort.

Ce fut le cas également à Angers ou vers minuits des fusées et fumigènes illuminèrent la brume, et où des cris furent échangés entre dedans et dehors.

La prison tue

Alors que le 28 janvier on apprenait la mort d'une détenue à la nouvelle prison de Carquefou, à coté de Nantes (depuis juin 2012 date de son ouverture, 9 personnes ont décidé de se donner la mort). Sur Angers, la maison d'arrêt communique peu à ce sujet, mais on a appris qu'il y avait eu un suicide le 2 janvier dernier. Une pensée aux proches et aux codétenus !



Entraînement

Les ERIS (Equipe Régional d'Intervention et de Sécurité), pour tout dire le groupe de répression cagouler de l'AP, s'est fait inviter le 11 décembre par son administration à la maison d'arrêt. L'objectif était de charmer des membres du parquets, de la préfecture et de la police nationale. Le GIGN est même venue les accompagner pour un entraînement "surprise" de prise d'otage au sein de la maison d'arrêt. Très musclé et toujours en toute légitimité se sont les matons les plus violents qui n'hésitent pas à casser les détenus... on se demande qui à été pris en otage ce jour là.

BRÈVES NON LOCALES

les murets tombent à Fresnes

Il y a quelques mois de cela, proches de détenus et prisonniers avaient protester contre le maintien de muret dans les parloirs de la prison de Fresnes. Une procédure judiciaire, malgré que cela soit interdit depuis bien longtemps. Le tribunal administratif leur a donné raison et vient d'ordonner leur destruction.

Les murs qui tombent ça nous fait toujours plaisir, on préférerait juste que ce soit pas seulement ceux des parloirs.

lement 10 à 12 trains par jours s'y arrêteront. Leurs horaires seront calés sur les heures de bureau et non de parloirs. Ce déménagement va provoquer de belles galères pour aller aux parloirs, déposer du linge ou autres. Concernant l'éloignement des centres villes de la construction des nouvelles prisons, l'argument du pouvoir c'est de dire que c'est seulement loin des villes que l'état trouve les terrains libres pour construire ces bâtiments. Cela est faux, vu que le terrain à Angers ils l'ont en centre ville au niveau de la prison actuelle. En fait l'objectif est surtout d'éloigner et d'invisibiliser ce qui pourrait se passer à la taule. De plus pour les détenus, les témoignages des prisons situés en rase campagne racontent comment le fait de ne plus entendre la ville accentue le sentiment d'isolement et d'être rejeté de la société. Sentiments qui sont également amplifiés par l'architecture des bâtiments.

Et maintenant les architectes...

Car maintenant que le terrain est choisi, que l'argent est prévu... la prochaine étape s'est le combat d'architectes qui vont concourir pour avoir le chantier de cette nouvelle prison. En attendant que l'appel d'offre soit réalisé ces derniers trépignent et en attendant déblatèrent dans les journaux locaux de ce qu'ils pourront faire avec la maison d'arrêt actuelle. Cela pourrait devenir un centre de création artistique contemporaine, un hôtel, ou finalement un équipement qui participe au rayonnement de la ville et à la transformation du quartier Saint-Michel qui pourrait prendre une grande valeur une fois ce projet réalisé. Quand au futur chantier de Trélazé il risque fortement d'être le terrain de jeu d'une architecture carcérale contemporaine basé sur l'isolement des prisonniers. L'argument avancé c'est la volonté de protéger le détenu des autres prisonniers. Mais cela accentue la vulnérabilité du détenu face à l'administration pénitentiaire, l'isolement rendant surtout plus compliqué les solidarités à l'intérieur et les révoltes. L'exemple de Corbas ou plus proche de nous de Carquefou montrent surtout que ces nouvelles prisons sont plus anxiogènes pour le détenu. Ce qui est un des motifs d'augmentation du nombre de suicide (voir les brèves).

Cette question sera certainement abordée le vendredi 20 février (19h) à l'étincelle avec la projection du documentaire "le déménagement". Le film suit les détenus de la vieille prison de Rennes avant son déménagement, où ils nous parlent de leur condition d'enfermement et puis on les retrouve dans la nouvelle prison de Vezin le Coquet où ils abordent cette nouvelle architecture et ce qu'elle change dans leurs conditions.



NOUVELLE PRISON A ANGERS - projection et discussion sur les nouvelles prisons

vendredi 20 février 2015
l'étincelle - 26 rue maillé - angers

19h - petit apéro avec de quoi grignoter pour se rencontrer
20h - projection « le déménagement » documentaire sur les conditions de détentions de la prison de Rennes, avant et après l'ouverture de la prison de Vezin le coquet (35).
A partir de ce film, de témoignages, et quelques mois après l'annonce d'une nouvelle prison sur Trélazé, nous pourrons parler de toutes les questions que cela pose.

REVENDEICATIONS DE DERRIÈRE LES MURS

L'équipe du journal anticarcéral "l'envolée" appelait ces différents lecteurs et lectrices incarcéré-e-s à discuter et faire ressortir des taules des revendications qu'ils et elles auraient. Cette élaboration et les échanges que ça peut et doit créer pourrait permettre de voir émerger une "communauté de lutte". Même isolé par l'appareil carcéral, même parfois éloignés de plusieurs kilomètres, des combats et certaines revendications se rejoignent. On se dit donc que cela va certainement parlé aux prisonniers d'Angers et on invite à ce que d'autres sorte des murs de la maison d'arrêt.

Les premiers résultats sont dans le numéro 40 de ce journal. Voici un extrait des revendication d'un prisonnier du quartier maison central de Réau :

«- Stopper la construction des nouveaux QHS (Quartiers de Haute Sécurité): QMC (Quartier Maison Centrale), Condé-sur-Sarthe...

- Abolition des peines infinies qui condamnent à mort les prisonniers.

- Abolition du CNE : six semaines pour voir trois personnes qui décident avec leur boule de cristal si tu sors ou pas.

- Application et respect du rapprochement familial.

- Le Spip doit faire passer les informations entre les prisonniers et leurs familles et aider les prisonniers dans leurs démarches pour obtenir des conditionnelles et les aider à trouver du travail.

- Fin de l'exploitation du travail salarié : le Smic pour ceux qui bossent et le RSA pour les autres.

- Les allocataires des allocations adulte handicapé (AAH) doivent toucher la totalité de leurs indemnités.

- Respect des droits parentaux.

- Les surveillants doivent remplir leurs obligations d'assistance à personne en danger (quand on est malade la nuit et qu'on sonne à l'interphone les surveillants ne répondent pas ou l'éteignent, et c'est pire pour les DPS).

- Suppression des cachets et des piqûres de force aux prisonniers. Arrêt des méthodes actuellement employées : les Eris plaquent le prisonnier à terre, les menottent, font la pi-

histoire d'un colis de Noël

C'est l'histoire d'un colis fait à la hâte pour répondre à une envie de cadeaux de Noël. Il a mis beaucoup de temps à arriver au détenu auquel il était destiné à la centrale de Saint-Martin-de-Ré. Un voyage extraordinaire au pays de l'administration qui a duré pas loin de 3 semaines, au bout duquel il s'est retrouvé à moitié vide de son contenu. Les matons prétextant qu'il soit arrivé "hors période de fêtes" (arrivée du colis le 2 janvier). En tout cas ils ont dû bien se régaler car si les livres sont bien arrivés les chocolats et saucissons ont disparu. Les fruits ont eux réussi à éviter d'être englouti par les surveillants, mais bien évidemment ils étaient pourris après que le colis soit resté trois semaines sur les étagères.



*qûre et détruisent les gens. Les psychiatres qui décident de ça sont des bourreaux.
- Suppression des chambres sécurisées à l'hôpital et respect de la dignité des prisonniers et des conditions de vie à l'hôpital [...]*»

Voici un extrait d'une lettre des prisonnières de Poitier Vivonnes

LOCALEMENT, NOUS DEMANDONS:

- Des conditions dignes à la nursery : arrêt des réveils nocturnes, une cour avec de l'herbe, des temps de socialisation pour la maman...
- L'accès à l'école pour toutes : fin des refus avec la fausse excuse de la mixité
- La télé à 8 euros par mois : alignement sur la loi, comme dans les prisons publiques (18 euros ici pour Eurest)
- La fin de l'interdiction des apports aux parloirs (livres, disques, produits d'hygiène...) : on n'est pas là pour enrichir les cantines privées
- L'ouverture d'une salle de convivialité : elle doit être systématique quand la météo est mauvaise car il n'y a pas de préau dans la cour [...]

COMME AILLEURS, NOUS VOULONS:

- La suppression des QI et des régimes différenciés au CD
- Les portes ouvertes en MA et/ou le téléphone en cellule
- La mise en place systématique des aménagements de peine sans délais et des transferts en CD dès la condamnation
- La facilitation du téléphone, des parloirs et des UVF avec nos proches, enfermés ou non
- La fin des fouilles systématiques et/ou punitives [...]

Pour se procurer le journal si vous êtes dehors on peut vous le donner lors de nos diffusion de murmure devant la taule. il est également téléchargeable sur le site de murmure, ou en version papiers à la librairie des nuits bleues 21 rue maillé à Angers. Si vous êtes incarcéré on peut vous l'envoyer à l'intérieur. Il suffit de nous faire parvenir votre nom et numéro d'écrou.

MURMURE A LA RADIO C'EST FINI

Murmure ne pourra plus être diffusé à la radio. Dès les premiers numéros de notre journal, l'émission "de l'huile sur le feu" diffusé sur l'antenne de radio-g, proposait une version audio du journal sur leur antenne. Cela permettait aux prisonniers qui n'avaient pas accès à la version écrite du journal de l'écouter. Seulement voila nos amis de l'huile sur le feu se sont fait virer de l'antenne pour avoir critiqué, entre autre le journal du courrier de l'ouest. Ils s'étaient déjà fait taper sur les doigts pour une lecture du journal qui dénonçait la justice à Angers, cette fois ci la direction aux ordres de la radio "associative" a frapper fort.

Faisons en sorte que les murmures et de l'huile continuent de se répandre !

«FORCE COURAGE ET DÉTERMINATION !»

Murmure passe un sincère salut ...

Aux mutins du centre pénitentiaire de Bourg en Bresse,

A ceux qui ont tenté la belle au tribunal d'Angers, à Steenorkkerzeel (près de Bruxelles), et ailleurs

A tous les enfermées qui se révoltent,

Aux personnes qui attaquent les entreprises qui profitent de l'enfermement de Berlin à Barcelone et en faisant bien des détours,

A ceux et celles qui font passer des murmures,

A tous ceux et celles qui ne lachent rien !

qui sommes nous ?

Nous sommes des personnes d'Angers et de ses alentours qui nous sentons concernées par la prison et ces incidences sur les personnes incarcérées, leurs proches, et la société en générale.

Nous pensons que la critique de la prison ne se limite pas à ses murs, mais aussi à la société qui les construisent, basée sur les dominations, l'exclusion, et le contrôle. Et si nous ne faisons partie d'aucune organisation ou association, nous nous organisons.

Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer ou de réagir, si vous voulez laisser un message, ou si vous voulez recevoir les anciens numéros, n'hésitez pas à nous contacter.

pour nous contacter

sur internet : guillotine@boum.org

ou sur papier : murmure c/o l'étincelle - 26 rue maillé 49100 Angers

notre blog : mumure.noblogs.org